



GROUPE M6

IM GLOBAL ET SND
PRÉSENTENT UN FILM DE
GREG ET COLIN STRAUSE

SKYLINE

AVEC
ERIC BALFOUR
DONALD FAISON
SCOTTIE THOMSON
DAVID ZAYAS

SORTIE NATIONALE
LE 15 DÉCEMBRE 2010

DURÉE : 93 MIN

DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.SND-FILMS.COM

DISTRIBUTION :
SND
89, AVENUE CHARLES-DE-GAULLE
92575 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX
TÉL. : 01 41 92 66 66
FAX : 01 41 92 62 95

RELATIONS PRESSE :
ETIENNE LERBRET/ ANAÏS LELONG
36, RUE DE PONTIEU
75008 PARIS
TÉL. : 01 53 75 17 07
ETIENNELERBRET@ORANGE.FR
ANAIS.LELONG@GMAIL.COM

SYNOPSIS

Après une soirée bien arrosée, un groupe d'amis est réveillé par d'étranges lumières dans le ciel. Ils découvrent avec horreur de gigantesques vaisseaux extra-terrestres surplombant les métropoles du monde entier. De puissantes sources lumineuses semblent aspirer les hommes par milliers... La stupeur passée, la fuite et la résistance s'organisent. L'humanité est-elle condamnée à disparaître ?

NOTES DE PRODUCTION

LA GENÈSE DE SKYLINE

Depuis qu'ils sont adolescents, Colin et Greg Strause évoluent dans l'univers des effets spéciaux. Ils ont d'abord conçu les effets visuels de vidéo clips et de spots publicitaires, puis ont créé leur propre société d'effets spéciaux, Hydraulx, installée à Santa Monica, dans l'agglomération de Los Angeles. Après avoir signé plusieurs courts métrages, ils se sont vu confier les rênes d'ALIENS VS PREDATOR : REQUIEM, dernier épisode de la saga. Du coup, ils ne pouvaient envisager de s'atteler à un nouveau projet que s'ils avaient la certitude de contrôler chaque étape du tournage et de concevoir eux-mêmes les effets visuels.

Fin 2009, alors que les deux frères déjeunent avec leur fidèle superviseur de l'animation Joshua Cordes et leur scénariste attiré, Liam O'Donnell, ils se mettent à lancer plusieurs idées d'un projet qu'ils pourraient intégralement prendre en charge.

« Cela faisait cinq ans que je collaborais avec Greg et Colin et que j'écrivais les scénarios de leurs publicités et vidéo clips, » explique O'Donnell. « Quand à Kristian, il avait produit certains de leurs clips à Vancouver. On venait d'ailleurs de tourner un clip avec Joshua sur l'un des plateaux d'Hydraulx. Les frères Strause possèdent de magnifiques studios et nous, on a des caméras géniales, et on s'est donc demandé comment tirer parti de tout ça. C'est alors qu'on s'est rendu compte que Greg avait une vue imprenable sur la ville, et tout a commencé par une fin du monde qui se produit dans sa rue... »

Il se trouve que Cordes avait écrit un scénario de film d'horreur dont il fit part à ses collaborateurs : *« J'avais demandé son avis à Liam, et il m'a alors montré ses propres scénarios, »* rapporte-t-il. *« C'est comme ça qu'on a entamé une relation de travail. Quand les deux frères ont envisagé de monter un projet de A à Z, Liam m'a proposé de faire partie de l'aventure. »*

La petite équipe s'est ensuite demandé ce qui pouvait pousser des centaines de milliers de gens à sortir de chez eux pour regarder le ciel, avant d'être enlevés par des extraterrestres et de faire de la planète un immense terrain vague... Si la question des effets visuels ne leur faisait pas peur, il leur fallait en revanche

répondre à plusieurs questions fondamentales dans le scénario : une fois enlevés, qu'arrive-t-il aux humains ? Et que font ceux qui ont pu leur échapper pour survivre ?

Les scénaristes et les deux frères réalisateurs ont émis l'idée suivante : Et si les extraterrestres débarquaient sur Terre et nous piégeaient ? En s'inspirant de la mythologie grecque, où des sirènes charmaient les marins pour que leurs bateaux s'abîment contre les rochers, ils ont imaginé que la mystérieuse lumière extraterrestre pouvait émettre un son irrésistible capable de séduire les humains et de les pousser à se précipiter à la fenêtre. Dès lors qu'ils regardaient en direction du ciel, ils se métamorphosaient en zombies privés de libre-arbitre et sortaient de chez eux, livrés à la volonté des extraterrestres.

«Le postulat de départ, c'est l'enlèvement de l'espèce humaine à l'échelle planétaire,» signale Colin Strause. *«On sait bien que lorsqu'un accident se produit sur l'autoroute, la plupart des automobilistes ne peuvent s'empêcher de regarder ce qui s'est passé. Si une force extérieure retournait cette faiblesse typiquement humaine contre nous, les hommes disparaîtraient instantanément de la surface de la Terre. C'est le genre d'événement qui nous met tous à égalité. Toute vie va disparaître, et les personnages tentent de survivre à ce qui pourrait bien être la fin du monde...»*

Mais ce qui l'intéressait surtout dans ce projet, c'était la possibilité de tourner un film sans concession qui ait pourtant de l'envergure. *«Ce qui est génial dans un film comme Paranormal Activity, c'est que le réalisateur et son équipe ont tout fait par eux-mêmes,»* dit-il. *«Ils n'avaient pas de compte à rendre. On s'est dit qu'on pouvait faire la même chose, mais en 100 fois plus grand parce qu'on a notre propre studio d'effets spéciaux, qu'on a bossé sur près de 70 films et qu'on possède notre propre matériel.»*

Tout comme son frère Greg, il savait qu'en restant indépendants, ils auraient plus de liberté et qu'ils n'auraient pas à prendre en compte les exigences d'un studio. *«Si une major consacre 100 millions de dollars à un film, elle vous demande forcément de faire des concessions,»* note Colin. *«En revanche, si c'est notre argent, il n'y a plus de concession qui tienne.»*

«Si on a eu envie de faire Skyline, c'est aussi parce qu'on voulait le tourner avec nos propres moyens,» ajoute Greg Strause. *«De nos jours, les budgets sont devenus hypertrophiés. Dans le même temps, les studios ont réduit le nombre de films qu'ils mettent en chantier. De l'élaboration du projet à la finalisation, il s'est passé moins d'un an.»*

En revanche, il était clair qu'il leur faudrait être encore plus organisé que sur une production à gros budget. *«Notre force, c'est notre structure interne,»* poursuit

Greg. *«Nous sommes une sorte de dragon à cinq têtes : Liam, Josh, Kristian, Colin et moi. C'est donc facile de se réunir. Cela fait dix ans qu'on travaille avec Josh, et plus de cinq ans qu'on collabore avec Liam. On connaît Kristian depuis près de dix ans, et on parle tous la même langue.»*

Du coup, le casting, la conception des décors, le tournage et le montage allaient devoir être resserrés. *«C'était une bonne chose d'avoir deux réalisateurs aux commandes,»* souligne Cordes. *«Comme ils sont frères, ils sont très complices et la collaboration fonctionne mieux.»*

«Cela ne les empêche pas d'être de bons gestionnaires : ils connaissent les implications financières d'une journée de tournage,» relève O'Donnell. *«Chez Hydraulx, ils ont 120 employés. Ils ne s'amuse pas à dépasser le budget ou le plan de tournage, simplement pour satisfaire leurs egos.»*

Pour prouver que Skyline pouvait être tourné avec le budget et le temps de tournage prévu, l'équipe a monté un «promo-reel» en une journée et a réuni les fonds nécessaires au festival de Berlin en février 2010. Greg Strause conclut : *«On a dit à nos investisseurs, 'Regardez ce qu'on a pu faire en une journée de tournage, alors imaginez ce qu'on peut faire sur plusieurs jours...' On les a convaincus et l'aventure a pu commencer.»*

LE CASTING

Les frères Strause, comme O'Donnell et Cordes, tenaient à ce que le film repose avant tout sur la force des personnages. Conscients que la plupart des scénarios de science-fiction se reposent en grande partie sur les effets visuels et négligent les personnages, ils se sont promis d'éviter cet écueil. *«On voulait que les personnages soient le meilleur atout du film,»* déclare Colin Strause. *«Ce qui, par exemple, nous a amusés, c'est d'imaginer la terreur absolue de nos protagonistes qui découvrent ce qui se passe.»*

Les frères Strause souhaitaient que le spectateur s'identifie à Jarrod et Elaine. *«Le personnage principal, Jarrod, fait l'expérience de la paternité,»* souligne O'Donnell. *«C'est un thème qui nous intéresse. Colin et moi sommes pères. Quand on apprend qu'on va avoir un enfant, c'est quelque chose qui bouleverse nos vies et qui n'a pas souvent été abordé de cette façon au cinéma.»*

Greg Strause donne des précisions sur le protagoniste : *«Quand on fait sa connaissance, il a 30 ans environ. Il tente de devenir adulte : il comprend qu'il est temps de quitter l'enfance. On a aussi joué sur le fait que Jarrod et Elaine ne sont pas de Los Angeles. Il n'y a rien de pire que de ne pas être chez soi au*

moment où on traverse une situation de crise. On n'a pas ses repères.» Pour le personnage de Jarrod, la production a choisi Eric Balfour : *«Il a fait une lecture et on s'est dit que le spectateur n'aurait aucun mal à s'identifier à lui,»* précise Andresen.

Scottie Thompson campe Elaine, la petite amie de Jarrod qui se doute bien que leur séjour à Los Angeles n'est pas seulement destiné à passer un week-end entre amis. Si la comédienne a déjà pas mal d'expérience, elle trouve ici son premier grand rôle. *«Elle nous a épatés dès la première lecture.»* s'enthousiasme O'Donnell.

Donald Faison, plus connu pour ses talents comiques que pour ses rôles dramatiques, incarne Terry, petit génie des effets spéciaux. *«Donald est un fan de science-fiction et a toujours voulu combattre des extra-terrestres,»* signale Cordes. *«On s'amusait à s'échanger des répliques de Star Wars sur le plateau. Dès qu'on entendait 'Action', il entrait dans la peau du héros de cinéma d'action.»*

Les scénaristes ont écrit le rôle d'Oliver, concierge de l'immeuble, spécialement pour David Zayas, qui s'est fait connaître grâce à la série Dexter. *«On ne lui a même pas fait passer d'audition,»* se rappelle Andresen. *«On lui a juste proposé le rôle et il a accepté.»*

Autre comédienne surtout connue pour son registre comique : Brittany Daniel qui interprète Candice, petite amie snobe et égocentree de Terry. *«Brittany a le même agent que Donald,»* souligne O'Donnell. *«Elle est venue faire une lecture après qu'on ait choisi Donald. Elle a adoré le personnage, et elle nous a emballés.»*

On trouve également parmi les comédiens du film Crystal Reed dans le rôle de Denise, assistante de Terry, et Neil Hopkins, dans celui de Ray, qui s'est surtout fait connaître grâce à la série Lost.

Non seulement l'essentiel du film a-t-il été tourné dans un seul décor, mais la production ne pouvait pas offrir aux comédiens le même niveau de confort qu'un film de studio. *«On n'avait pas de caravanes, mais un appartement dans l'immeuble qui nous servait de QG,»* raconte Colin Strause. *«On était tout le temps ensemble. Les comédiens passaient du temps avec les techniciens, et on se retrouvait tous dans le même salon. Les gens ne formaient pas de petits clans, bien au contraire.»*

Il n'a pas été facile pour les comédiens – et c'est un euphémisme – de jouer face à des cascadeurs qui servaient de doublures aux aliens.

Le spectateur ne trouvera pas dans le film l'archétype du personnage supérieurement intelligent, mais souvent empoté, qui explique le comportement des extra-terrestres : *«On ne voulait pas d'un scientifique qui nous explique ce qui se passe,»* note Colin Strause. *«Je n'avais pas envie que débarque cet éternel*

personnage qui nous donne des clés et que le spectateur se demande d'où il sort et comment il sait tout ça...»

UN FILM DE SCIENCE-FICTION INDÉPENDANT : DES DÉCORS AU TOURNAGE

Si les deux frères réalisateurs étaient limités par le budget, ils ont eu la chance d'avoir des collaborateurs polyvalents. C'est ainsi que Joshua Cordes est non seulement coscénariste, mais aussi réalisateur 2^{ème} équipe, animateur Effets visuels et, à l'occasion, cadreur. Quant à Kristian Andresen, il était à la fois producteur, premier assistant réalisateur et régisseur d'extérieurs. De même, O'Donnell est coscénariste et script.

Le chef-décorateur Drew Dalton et le chef-opérateur Michael Watson ont apprécié ce dispositif. *«Vous connaissez beaucoup de tournages où le scénariste est présent sur le plateau tous les jours ?»,* déclare Colin Strause. *«Vous en connaissez beaucoup où le scénariste est aussi le cadreur ? Si bien qu'il sait pourquoi il braque sa caméra vers le ciel... Cela nous a fait gagner beaucoup de temps : Josh et Liam écrivaient une scène, on la prévisualisait sur l'ordinateur grâce à mon animatique un peu rétro, et puis on faisait la mise en place. Comme tout le monde était présent sur le plateau, on n'avait pas à appeler quiconque quand on se posait une question.»*

«Grâce à la prévisualisation, on savait ce que les monstres s'apprêtaient à faire et à quel moment Jarrod ferait tel ou tel geste,» explique Joshua Cordes. *«Quand je me suis retrouvé avec la caméra en main, j'ai vu la tentacule qui le frappait à la jambe et j'ai pu accompagner le mouvement. Le plan en est d'autant plus convaincant.»*

Alors que de nombreux films de science-fiction sont tournés de nuit pour masquer les faiblesses de l'infographie, les deux réalisateurs tenaient à montrer que la terreur frappait en plein jour. Leur expérience sur plusieurs grosses productions allait être un sérieux atout. *«Lorsque des millions de gens se retrouvent enlevés par des vaisseaux extra-terrestres et disparaissent de la surface de la Terre, c'est un événement qui doit se passer en plein jour,»* précise Colin Strause. *«La nuit, ça n'aurait pas le même impact. Mais si on tourne cette scène de jour, on comprend qu'on ne peut se cacher nulle part.»*

Comme la production n'a pas suivi la chaîne de fabrication habituelle, du scénario jusqu'à la post-production, l'équipe a dû faire preuve de beaucoup de souplesse. *«Au moment de l'écriture, on est partis des éléments de tournage*

qu'on avait à notre disposition : l'appartement où on allait tourner, le garage, la piscine, l'ascenseur,» note Greg Strause. «Mais on voulait aussi pousser Josh et Liam à utiliser ces espaces pour qu'ils soient systématiquement au service de l'intrigue.»

Quand il s'est agi d'intégrer les scènes en prises de vue réelles à l'assaut des aliens sur Los Angeles, les deux réalisateurs n'ont pas souhaité avoir recours aux fonds verts. Ils ont préféré utiliser de petites caméras légères RED : *«On a remarqué que les fonds verts ne sont pas toujours très heureux,»* remarque Colin Strause. *«On ne devrait s'en servir qu'en cas de force majeure. Cela donne un côté un peu artificiel car en général on tourne ce qui se situe au premier plan, mais on n'arrive pas à obtenir la même luminosité à l'arrière-plan. Du coup, tout est décalé.»*

Par souci de réalisme, l'équipe a donc tourné les séquences entre comédiens et cascadeurs (qui servaient de repère) en prises de vue réelles. C'est ainsi que les acteurs pouvaient frapper les «aliens» – ou être frappés en retour – sans que les techniciens ne se préoccupent du placement du fond vert. *«Avec un fond vert, on ne peut pas utiliser l'éclairage qu'on veut, et on se retrouve coincé,»* déclare Greg Strause. *«En réduisant les coûts, on a tourné des plans qui nous convenaient mieux et qui nous ont coûté moins cher en post-production.»*

Le choix des prises de vue réelles a également bénéficié aux cascades. Le chef cascadeur Mark Norby a orchestré une scène quasi inédite à Los Angeles. *«On a installé un énorme système de câblages sur l'héliport de l'immeuble, si bien qu'on pouvait suspendre les comédiens en l'air et filmer la scène telle quelle,»* relate Colin Strause. *«C'est vraiment le coucher du soleil que l'on voit en arrière-plan lorsque les acteurs sont soulevés du sol, et on n'aurait jamais eu un tel résultat avec un fond vert.»*

Les comédiens étaient réellement 20 étages au-dessus du sol pour les besoins de la séquence : en réglant leurs caméras, les réalisateurs savaient parfaitement où se situerait le vaisseau ennemi. Du coup, ce dispositif leur a permis d'insérer le vaisseau dans le plan en post-production, plutôt que de devoir créer intégralement l'arrière-plan en infographie. *«Lorsque plus de la moitié des images sont générées par ordinateur, cela peut rapidement avoir l'air artificiel,»* rappelle Colin Strause. *«Mais avec notre méthode, on tourne dans un décor réel, et on triche à partir de là. Cela rend l'image beaucoup plus réaliste.»*

Greg Strause explique que le film contient davantage de plans d'effets spéciaux qu'un blockbuster à 100 millions de dollars : *«Grâce à Hydraulx, on a réussi à obtenir ce qu'on voulait tout en restant dans notre enveloppe budgétaire,»* affirme-t-il. *«On a plus de 900 plans d'effets spéciaux au total.»*

«Bien qu'il s'agisse d'un film indépendant, on a travaillé avec un équipement de pointe, ultra-sophistiqué, y compris au niveau du montage,» reprend Greg Strause. «Très rapidement, on a vu les rushes et on a pu se faire une idée du montage. Tout le monde a vu le film naître et évoluer sur le plateau. On a constamment cherché à tirer le meilleur parti possible de la technologie.»

Qu'il s'agisse de la prévisualisation chez Hydraulx, du tournage à Marina del Rey, de l'acquisition du matériel de tournage et du montage, avec le chef monteur Nicholas Wayman Harris, les deux frères ont su maintenir le cap et respecter budget et délais. *«On a presque tout fait en interne, sauf le son.»* conclut Colin Strause.

LES NAVIRES-CITERNES, LES HYDRES ET LES DRONES : LA CRÉATION DES EXTRA-TERRESTRES

S'agissant des extra-terrestres, les réalisateurs se sont demandé quel type de créatures douées de sensations pouvait bien s'en prendre aux humains lorsqu'ils sont le plus vulnérables – vers la fin de la nuit. Si dans la plupart des films du genre, les aliens débarquent dans d'énormes navettes en métal, les frères Strause ont souhaité que les vaisseaux extra-terrestres soient constitués de matière vivante.

Les principaux «personnages» d'aliens sont la sirène lumineuse, les navires-citernes, les drones et les hydres. Chacun a sa fonction propre. *«La sirène est assez proche de ces poissons qui nagent en eaux profondes et qui émettent une lumière qui attire à eux tous les autres poissons,»* explique Colin Strause. *«Et puis, il y a les gigantesques navires-citernes pourvus de tentacules, qui servent de 'nettoyeurs.' Ce sont eux qui matent la résistance des humains. Et puis, il y a les hydres et les drones.»*

«Les hydres sont des sortes de méduses volantes, proches d'un avion de chasse, tandis que les drones sont les plus petites créatures,» renchérit Greg Strause. *«Leur taille leur permet de s'introduire dans les immeubles, et de repérer puis de traquer les humains qui auraient échappé aux sirènes.»*

Les deux réalisateurs se sont inspirés d'une espèce particulière de céphalopode : *«Pour les mouvements, nous sommes partis de la pieuvre,»* explique Colin Strause. *«Elles sont pourvues de tentacules qui leur permettent d'aller d'un point à un autre, et leurs déplacements ont une grâce qui évoque une étrange chorégraphie. Elles peuvent aussi se révéler effrayantes et s'agripper à leur proie. Nous nous en sommes inspirés pour les drones et les hydres. Pour le*

navire-citerne, on a moins fait dans la légèreté... Il ressemble plutôt à un gorille furibard de 20 mètres de haut, capable de parcourir une distance hallucinante.» La production a fait appel à la société d'effets visuels Amalgamated Dynamics Inc. (ADI) pour le style des créatures. O'Donnell note que les artistes d'ADI se sont beaucoup amusés à imaginer les aliens de A à Z. Comme il s'agit d'une œuvre originale, ces derniers étaient totalement libres : «On n'était absolument pas censé respecter tel ou tel critère, et on était libres de créer notre propre mythologie.»

«On savait qu'il fallait que les monstres soient visuellement marquants,» renchérit Cordes. «On voulait voir ce qu'ADI allait bien pouvoir inventer, sans leur imposer la moindre contrainte. Par exemple, l'un des drones s'inspire d'un des premiers dessins de navire-citerne, et est devenu une créature de petite taille. Ils ont réussi à imaginer des modèles de monstres dès les premiers jours. Au moment de la post-production, on a fait de ces créatures des êtres bioluminescents. C'est Kino Scialabba, chez Hydraulx, qui a conçu la forme des vaisseaux.»

La production souhaitait rendre hommage à Hitchcock et Romero : il s'agissait de faire un film rythmé et captivant pour le spectateur, alors même que l'action ne se déroule qu'en un seul lieu. Etant donné que le point de vue des protagonistes est primordial pour bien prendre conscience de la force des créatures et de l'ampleur de la destruction, le style visuel du film devait être époustouflant.

O'Donnell donne un exemple de ce souci d'exigence : *«Dans le scénario, on peut lire que les personnages, à un moment donné, aperçoivent un incendie au loin, grâce à un télescope. On pourrait donc se contenter d'apercevoir quelques explosions et de la fumée. Au contraire, Colin s'est dit que ce serait formidable qu'un navire-citerne attaque les humains et leur balance un camion qui s'écrase sur eux. C'est mieux que de simples explosions qu'on distingue au loin.»*

Les frères réalisateurs n'ont pas hésité à donner toute liberté aux concepteurs de créatures : rien ne les obligeait à imaginer des monstres de taille proportionnelle aux humains qu'ils pourchassaient. *«On est donc passés d'un navire-citerne de 6 mètres de haut à un navire-citerne de 18 mètres,» souligne Andresen. «Colin et Greg pensaient en effet que le monstre devait pouvoir atteindre le dixième étage de l'immeuble...»*

«RETIREZ VOS CHAUSSURES !» : LE TOURNAGE À LOS ANGELES

Le tournage de Skyline a duré 42 jours et s'est déroulé dans la région de Los Angeles, en particulier au 19^{ème} étage de l'immeuble où habite Greg Strause.

Les scénaristes et les réalisateurs estimaient en effet qu'en enfermant les personnages dans un luxueux gratte-ciel, le spectateur ne pourrait pas s'empêcher d'éprouver une grande empathie pour eux et de se passionner pour leur combat. Les auteurs souhaitaient également s'assurer qu'à chaque fois que leurs protagonistes ouvraient les stores, un événement terrible se produirait. Une équipe d'une vingtaine de personnes allait être nécessaire sur le plateau.

Alors que la plupart des tournages qui ont lieu à Los Angeles se déroulent à Hollywood, dans le centre-ville ou à Santa Monica, l'équipe de Skyline a choisi de situer l'action dans un autre lieu.

«Nos personnages sont totalement déboussolés,» explique Colin Strause. «Même en cas de catastrophe naturelle ou d'attaque terroriste, on peut se raisonner. Mais quand un événement incompréhensible se produit, on ne sait jamais comment les gens peuvent réagir. Est-ce qu'on essaie de se cacher ou, au contraire, de jouer les héros ?»

Quand il s'est agi de choisir le lieu de tournage, l'appartement de Greg Strause s'est imposé. Par chance, la terrasse de l'immeuble offrait un point de vue panoramique à couper le souffle : on pouvait y voir l'océan le long de Santa Monica aussi bien que le centre-ville de Los Angeles. *«Je venais de terminer des travaux de rénovation qui avaient duré un an et demi,»* indique Greg Strause. *«Et quinze jours plus tard, on décidait d'y tourner un film. Qu'est-ce que j'avais donc dans la tête ?!»*

La règle d'or pour l'équipe était : *«Enlevez vos chaussures !»* Greg répétait à ses collaborateurs : *«Vous devez être en chaussons et il est interdit de rayer mon parquet ! Je crois qu'on n'a jamais fait aussi attention à un décor de tournage. Les gens savaient qu'ils ne pouvaient pas laisser traîner leurs affaires n'importe où.»*

«Liam a également vécu dans cet immeuble pendant plus d'un an,» ajoute Colin Strause. *«C'est un espace qui offre plein de possibilités et dont il connaît le moindre recoin. Cet immeuble tout neuf, d'une valeur de 75 millions de dollars, est équipé d'une immense piscine, d'un parking sur plusieurs niveaux et de halls d'accueil luxueux.»*

«J'habitais au 4ème étage, et pas au 19ème comme Greg, mais le fait que j'y ai vécu nous a aidés pour l'écriture et le plan de tournage.»

Par chance, les scénaristes connaissaient précisément la moindre cage d'escalier au moment de l'écriture. *«Quand on a écrit les scènes d'action, on savait exactement où elles se dérouleraient,»* précise Cordes. *«Ensuite, on a fait la mise en place. En général, on écrit d'abord le scénario et, dans un deuxième temps, on part en repérages. On a eu beaucoup de chance.»*

Etant donné que le tournage avait lieu dans un immeuble d'habitation, et que le mot d'ordre était de respecter les résidents, il s'agissait de ne laisser aucune trace. *«Les tournages utilisent toujours beaucoup de matériel,»* note Greg Strause. *«Les camions qui acheminent tout cet équipement constituent ce qu'on appelle 'le cirque.' Pour Skyline, on tournait dans un immeuble d'habitation et il n'y avait que deux ascenseurs. Il était donc hors de question d'avoir des palettes et des palettes de matériel...»*

«Il fallait donc qu'on ait des caméras légères car on devait faire le boulot de 80 personnes à 20 seulement,» poursuit-il. *«Quand on a trop d'éclairage, de caméras, etc., on ne peut plus bouger et le matériel finit par se retrouver dans le champ. On a dû faire preuve de beaucoup d'ingéniosité.»*

L'équipe a dû se procurer de nombreuses autorisations de tournage. *«C'est génial de tourner à Los Angeles, et on a obtenu des résultats qu'on n'aurait jamais eus ailleurs,»* conclut Colin Strause. *«On avait l'avantage de tourner à domicile, mais on s'est aussi retrouvés confrontés à plusieurs difficultés. Par exemple, nous avons une autorisation pour créer de la fumée, et on avait installé une machine à fumée sur la terrasse de l'immeuble. Et puis, on a entendu un camion de pompiers, et puis quatre, et puis une douzaine ont fini par débarquer sur le tournage. Les pompiers nous ont dit que trois hélicoptères allaient également arriver...»* La seule solution : réduire l'intensité de la fumée.

DEVANT LA CAMERA

ERIC BALFOUR (JARROD)

Eric Balfour a fait ses débuts à l'âge de 15 ans dans la série *Kids Incorporated*. Il s'est depuis imposé dans plusieurs rôles au cinéma et à la télévision.

On l'a vu récemment dans la série *Haven*, d'après Colorado Kid de Stephen King, où des phénomènes surnaturels se produisent dans une petite ville du Maine.

Balfour a également inscrit son nom dans plusieurs longs métrages, de HELL RIDE aux CAVALIERS DE L'APOCALYPSE, avec Dennis Quaid et THE SPIRIT, avec Eva Mendes. Il s'est aussi illustré dans la série-culte *24 heures chrono*, où il campe un expert informatique de la brigade antiterroriste.

Il s'est encore produit dans la série *Conviction*, où il incarne l'adjoint du procureur, et *Six pieds sous terre*.

Au cinéma, il a inscrit son nom aux génériques de IN HER SHOES de Curtis Hanson, avec Cameron Diaz, le remake de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, LE SECRET DES FRÈRES MCCANN, COUPLE DE STARS, avec Julia Roberts et John Cusack, et CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers, avec Mel Gibson et Helen Hunt.

SCOTTIE THOMPSON (ELAINE)

Scottie Thompson s'impose aujourd'hui comme une star montante à Hollywood. On l'a récemment vue dans les séries *Trauma*, *NCIS : Enquêtes spéciales* et *Brotherhood*.

Elle s'est aussi produite dans *Coulda, Woulda, Shoulda*, *Star Trek* de J.J. Abrams, *Les Experts : New York*, *Bones* et *Ugly Betty*.

Tout en suivant des études de littérature à Harvard, elle se découvre une passion pour le théâtre et se produit dans *MACBETH*, *MARISOL* ET *ORESTE*. Une fois son diplôme en poche, elle part tenter sa chance à New York.

On l'a retrouvée dans *SILENT HILL* de Christophe Gans, avec Sean Bean, *NEVERLAND* de Marc Forster, avec Johnny Depp, Kate Winslet et Dustin Hoffman,

MAN ON FIRE de Tony Scott, avec Denzel Washington, PHONE GAME de Joel Schumacher, avec Colin Farrell, et PITCH BLACK avec Vin Diesel.

BRITTANY DANIEL *(CANDICE)*

Brittany Daniel est à l'affiche de la quatrième saison de la série *The Game*. Originaire de Floride, elle a fait ses débuts dans *Les Jumelles de Sweet Valley*, avec sa propre sœur jumelle Cynthia, puis décroche son premier rôle au cinéma dans *THE BASKETBALL DIARIES*. Elle enchaîne avec *Dawson, That 70's Show* et *That 80's Show*.

On l'a vue dans *LITTLE MAN* de Keenen Ivory Wayans avec Kerry Washington, *JOE LA CRASSE*, *FBI FAUSSES BLONDES INFILTRÉES* et *CLUB DREAD*.

DAVID ZAYAS *(OLIVER)*

Ancien officier de police new-yorkais, David Zayas fait ses débuts d'acteur en se produisant avec Philip Seymour Hoffman au LABYrinth Theater. Depuis, il s'est illustré dans une trentaine de pièces, comme *WE'D ALL BE KINGS* ou *OUR LADY OF 121ST STREET*.

Tout en poursuivant sa carrière théâtrale, il décroche plusieurs rôles à la télévision, de *New York Undercover* à *New York District* et *New York Police Blues*. Il s'impose vraiment grâce à *The Beat*, puis enchaîne avec *Oz*.

Au cinéma, il s'est produit dans *A TOMBEAU OUVERT* de Martin Scorsese, *THE YARDS* de James Gray, *UNDEFEATED*, *WIT*, *ANGEL*, *L'INTERPRÈTE* de Sydney Pollack, *MICHAEL CLAYTON* de Tony Gilroy, avec George Clooney, *LA FAMILLE SAVAGE*, avec Philip Seymour Hoffman, *16 BLOCS*, avec Bruce Willis, *DESTINATION 11 SEPTEMBRE*, et *ANNA IN THE TROPICS*.

On l'a retrouvé récemment dans le rôle du général Garza dans *EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE*, avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger et Mickey Rourke. Il sera prochainement à l'affiche de *13*, aux côtés de Jason Statham, Mickey Rourke et Curtis "50 Cent" Jackson.

DONALD FAISON *(TERRY)*

Donald Faison s'est fait connaître en interprétant le docteur Christopher Turk dans la série *Scrubs*, pendant neuf saisons. Le rôle lui a valu six citations à l'Image Award de la NAACP.

Il a également été à l'affiche de NEXT DAY AIR, avec Mos Def et Mike Epps, CLUELESS, SOMETHING NEW, LE PLUS BEAU DES COMBATS, OÙ SONT LES HOMMES DE FOREST WHITAKER, UN PLAN BÉTON, FILLES DE BONNE FAMILLE, JOSIE ET LES PUSSYCATS, MÉCHANT MENTEUR et BIG PARTY.

DERRIERE LA CAMERA

LES FRERES STRAUSE *(RÉALISATEURS/PRODUCTEURS)*

Depuis qu'ils se sont installés à Los Angeles au milieu des années 90, les frères Strause se sont imposés comme des experts des effets visuels, puis comme réalisateurs, comme en témoignent des journaux prestigieux tels que Forbes et The Wall Street Journal. Sous l'égide de leur société d'effets spéciaux, Hydraulx, ils ont ainsi collaboré à X-MEN ORIGINS : WOLVERINE, 2012 de Roland Emmerich, 300 de Zack Snyder, L'INCROYABLE HULK et LE JOUR D'APRÈS de Roland Emmerich qui vaut à Greg un BAFTA des meilleurs visuels. Les deux frères ont récemment signé les effets spectaculaires de L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher.

Mais ils se sont aussi fait connaître comme réalisateurs. Avec un sens prononcé de la narration et de l'esthétique, ils ont ainsi collaboré avec les Red Hot Chili Peppers, Linkin Park, 50 Cent et Usher. Vite remarqués, les deux frères ont ensuite signé des spots publicitaires pour de grandes enseignes comme Toyota, les studios Universal, PlayStation, Gatorade, Coca-Cola, Ford, Pennzoil et Shell. En 2007, ils coréalisent ALIEN VS. PREDATOR - REQUIEM, salué par le magazine professionnel Variety. Ils ont récemment collaboré avec James Cameron sur AVATAR, puis signeront les effets de GULLIVER'S TRAVELS, avec Jack Black.

LIAM O'DONNELL *(SCÉNARISTE/PRODUCTEUR)*

Liam O'Donnel souhaite raconter des histoires depuis qu'il a huit ans. Marqué par STAR WARS et INDIANA JONES, puis inspiré par Philip K. Dick et Michael Crichton, il entame sa collaboration avec les frères Strause depuis 2005 et a ainsi écrit des clips pour Usher et 50 Cent. Sur ALIEN VS. PREDATOR – REQUIEM, O'Donnell a travaillé sur l'intrigue avec Joshua Cordes.

Après avoir collaboré avec Cordes sur le scénario de SKYLINE, O'Donnell vient de travailler sur SKYLINE 2.

O'Donnell a encore collaboré à IRON MAN 2 et WAR OF THE AGES.

JOSHUA CORDES *(SCÉNARISTE)*

Comme la plupart des gens qui ont grandi à la fin des années 70, Joshua Cordes a été marqué par STAR WARS. Plus tard, il se découvre une passion pour le cinéma d'horreur. Diplômé de la School of Visual Arts de New York, il devient superviseur Effets visuels sur de nombreux spots publicitaires et clips. En 2000, il s'installe à Los Angeles et collabore à AVATAR, 300, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON et L'INCROYABLE HULK.

Egalement scénariste, Cordes écrit TOXICITY, thriller urbain qui se déroule à New York et qui lui vaut l'attention des frères Strause. Ils lui demandent alors de collaborer à SKYLINE.

Sur le tournage de Skyline, Cordes a travaillé comme réalisateur 2^{ème} équipe et cadreur. Il a aussi supervisé l'animation et la prévisualisation.

KRISTIAN JAMES ANDRESEN *(PRODUCTEUR)*

Kristian James Andresen a fait ses débuts il y a une quinzaine d'années. Grâce à sa personnalité et à son goût de l'effort, il s'impose progressivement dans le secteur de la production. Il travaille d'abord dans la publicité et le vidéo clip, puis fonde Famous Kids – filiale de Circle Productions – qui se spécialise dans le développement de nouveaux talents. Peu après, il prend les rênes du bureau de Toronto de Circle Productions.

Sous sa direction, l'entreprise connaît un essor sans précédent : elle se déploie dans le monde entier et engrange des millions de dollars de bénéfices.

En 2007, Andresen fonde Transmission Holdings qui finance le développement, la production et la post-production de nombreux projets. Après avoir produit plusieurs publicités, il s'installe à Los Angeles et collabore à SKYLINE, en partenariat avec Hydraulx.

RYAN KAVANAUGH *(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)*

Fondateur de Relativity Media, Ryan Kavanaugh s'est imposé comme expert du financement de longs métrages. Relativity a produit et financé plus de 200 films, générant quelque 14 milliards de dollars de recettes dans le monde et décrochant 43 citations à l'Oscar.

Kavanaugh a monté plusieurs structures financières pour des studios comme Warner, Sony et Universal, et des sociétés de production, pour lesquels il a réussi à lever une dizaine de milliards de dollars.

En 2008, Relativity Media rachète Rogue, entité spécialisée dans les films à petit budget, à Universal : on doit ainsi à Rogue des films comme UNBORN, avec Gary Oldman et Cam Gigandet, qui a engrangé 60 millions de dollars de recettes, LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE, remake du classique de Wes Craven, et FIGHTING, avec Channing Tatum et Terrence Howard. Sur le site www.iamrogue.com, les internautes peuvent soumettre leurs idées pour influencer les productions maison.

D'autre part, Kavanaugh a produit IMMORTALS de Tarsem Singh, THE FIGHTER de David O. Russell, avec Mark Wahlberg et Christian Bale, MOI, MOCHE ET MÉCHANT, MAMMA MIA !, BROTHERS de Jim Sheridan, 3H10 POUR YUMA, NINE de Rob Marshall, COPAINS POUR TOUJOURS, et CHER JOHN de Lasse Hallström. Il a également assuré la production exécutive du thriller Catfish.

BRETT RATNER *(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)*

Brett Ratner s'est imposé à Hollywood comme l'un des réalisateurs et producteurs les plus brillants de sa génération. Huit des films qu'il a réalisés ont totalité plus d'1,5 milliard de dollars de recettes mondiales. A l'âge de 26 ans, il signe son

premier long métrage, ARGENT COMPTANT, avec Charlie Sheen et Chris Tucker. Son deuxième film, RUSH HOUR, avec Jackie Chan et Chris Tucker, a engrangé 250 millions de dollars de recettes dans le monde, et a connu deux suites : au total, la trilogie a généré quelque 740 millions de dollars de recettes mondiales. Après le succès de RUSH HOUR, Ratner réalise Family Man, avec Nicolas Cage et Tea Leoni, qui triomphe au box-office. Son cinquième film, DRAGON ROUGE, avec Edward Norton, Anthony Hopkins et Ralph Fiennes, raconte l'histoire qui précède LE SILENCE DES AGNEAUX. Il enchaîne ensuite avec COUP D'ÉCLAT, avec Pierce Brosnan, Salma Hayek, Woody Harrelson et Don Cheadle, qui est un nouveau succès.

Ratner réalisera prochainement TOWER HEIST, avec Ben Stiller. Il produit par ailleurs HORRIBLE BOSSES, avec Jennifer Aniston, Kevin Spacey, Colin Farrell, Jason Bateman et Jamie Foxx, et une nouvelle adaptation de Blanche Neige. Il a encore produit les documentaires HELMUT BY JUNE, autour de Helmut Newton, et I KNEW IT WAS YOU : REDISCOVERING JOHN CAZALE.

Outre son métier de réalisateur et de producteur, il s'est lancé avec succès dans l'édition et la photographie.

TUCKER TOOLEY *(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)*

Tucker Tooley a fait ses débuts de producteur en 1997. Deux ans plus tard, il fonde Newman/Tooley Films avec son associé Vincent Newman. Pendant sept ans, il produit des films indépendants et de studio.

En 2006, Tooley devient PDG de Tooley Productions, et produit ainsi Shadowboxer de Lee Daniels, avec Helen Mirren, et Felon de Ric Roman Waugh.

Après avoir produit une douzaine de longs métrages et de séries télé, Tooley est nommé président du département Production chez Relativity Media et s'est engagé à produire 8 à 10 films par an. Il travaille actuellement au développement d'IMMORTALS, THE FIGHTER, KNOCKOUT de Steven Soderbergh, et SANCTUM.

On lui doit encore NINE, BROTHERS, MACGRUBER, CHER JOHN et KUNG FU NANNY, avec Jackie Chan.

BRYAN TYLER *(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)*

Bryan Tyler a composé la partition d'une cinquantaine de films. Citons notamment L'ŒIL DU MAL, FAST & FURIOUS, EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE et JOHN RAMBO de Sylvester Stallone, QUE JUSTICE SOIT FAITE, avec Jamie Foxx et Gerard Butler et CONSTANTINE, avec Keanu Reeves et Rachel Weisz.

Diplômé de UCLA et de Harvard, il se tourne rapidement vers la musique de film. Après avoir écrit la partition de TRAQUÉ de William Friedkin, il est salué par le magazine Film Score Monthly comme «l'avenir de la musique de film.» Il collabore ensuite à UN PARCOURS DE LÉGENDE, avec Shia LaBeouf. Sa partition pour FAST & FURIOUS : TOKYO DRIFT s'est hissée numéro 1 des téléchargements d'iTunes.

Il a encore composé la musique d'ALIEN VS PREDATOR – REQUIEM, PRISONNIERS DU TEMPS de Richard Donner et des séries *Hawaii Five-0* et *Star Trek Enterprise* – *les raisons de la colère*.

Par ailleurs, sa musique a été utilisée par de nombreuses majors pour les bandes-annonces de INDIANA JONES et LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, LES INFILTRÉS de Martin Scorsese et LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 1 - LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE.

Tyler a récemment assuré la production exécutive et la partition de Columbus Circle.

BRIAN KAVANAUGH-JONES *(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)*

Brian Kavanaugh-Jones est le président d'Automatik, société de production dont les actionnaires sont IM Global et Alliance Films.

Spécialiste du financement de longs métrages, Kavanaugh-Jones a notamment collaboré à PARANORMAL ACTIVITY d'Oren Peli – qui, pour un budget de 11 000 dollars, en a rapporté 200 millions –, AREA 51 du même Oren Peli, RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell, avec Nicole Kidman et Aaron Eckhart, RELIGOLO de Larry Charles, LES TROIS ROYAUMES de John Woo, KILLER ELITE, avec Robert De Niro, Jason Statham et Clive Owen, et IT'S KIND OF A FUNNY STORY de Ryan Fleck et Anna Boden, avec Zach Galifianakis.

Il travaille actuellement au développement de plusieurs films, comme PROTECTION, avec Dwayne Johnson, SAFE, avec Jason Statham, INSIDIOUS de

James Wan, LORDS OF SALEM de Rob Zombie, THE BAY de Barry Levinson et WELCOME TO THE PUNCH d'Eran Creevy.

MICHAEL WATSON
(DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

Après une enfance dans les îles Caïman, Michael Watson s'est d'abord intéressé à la photographie sous-marine.

Il fait des études de production cinématographique, mais conserve sa passion pour la photo. D'abord assistant cadreur, il collabore avec de grands chefs-opérateurs comme Claudio Miranda (L'ETRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON), Amir Mokri (BAD BOYS 2) et Daniel C. Pearl sur de nombreux clips et spots publicitaires.

SKYLINE marque ses débuts de directeur de la photo.

DREW DALTON
(CHEF DÉCORATEUR)

Drew Dalton a d'abord été menuisier, ébéniste, photographe et instructeur de pêche à la mouche, avant de se découvrir un don pour la création de décors de cinéma. Il fait la connaissance de sa femme sur un plateau et ils se lancent tous les deux dans le cinéma.

Il gravit peu à peu les échelons et, grâce à son sens visuel et à ses aptitudes manuelles, il prend la direction artistique d'une publicité pour Backyard Productions.

Depuis dix ans, il s'est imposé à Hollywood comme chef décorateur et a souvent collaboré avec les frères Strause.

NICHOLAS WAYMAN HARRIS
(CHEF MONTEUR)

Nicholas Wayman Harris s'est taillé une solide réputation dans le cinéma, la publicité et le milieu de la musique.

En 1990, il monte son propre studio de montage à Londres, sa ville natale. Il y travaille jusqu'en 2004, date à laquelle il s'installe à Los Angeles.

Il a collaboré régulièrement avec les réalisateurs Douglas Avery, Anton Corbijn, Howard Greenhalgh, Paul Street, Kristian Levring, Philippe Andre, Walter Stern, Kevin Thomas, James Frost, Nabil Elderkin, Malcolm Venville, Nick Livesey, Matt Kirkby, Marcus Nispel et Jason Smith.

Il a également travaillé pour plusieurs agences de publicité et sociétés de production prestigieuses comme RSA, BBC, DDB, MJZ, Furlined, Partizan, Believe Media, Streetlight Films, Saatchi & Saatchi, Deutsch Inc., McCann Erickson, Young & Rubicam, BBDO, M&C Saatchi et TBWA\Chiat\Day.

Côté musique, il a monté les clips d'artistes tels que Björk, Diddy, The Verve, Duran Duran, Silversun Pickups et OK Go. En 2009, il est cité au Grammy du meilleur clip pour House of Cards du groupe Radiohead. L'année suivante, il décroche un MTV Music Award pour Kings and Queens du groupe Mars.

Wayman Harris ne tarde pas à se lancer dans le cinéma. Il commence par monter une séquence-clé de EVENT HORIZON : LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ de Paul W.S. Anderson, puis enchaîne avec LE ROI EST VIVANT de Kristian Levring, avec Lia Williams, David Bradley et Jennifer Jason Leigh, présenté à Cannes en 2000.

Harris poursuit sa collaboration avec Kristian Levring en montant THE INTENDED, avec Olympia Dukakis et Brenda Fricker, sélectionné au festival du film de Toronto.

En 2006, Harris assure le montage de SINNER de Marc Benardout qui remporte le prix du meilleur film au festival du film de Boston.

Il travaille actuellement chez Union Editorial, où il monte des spots publicitaires, des clips, et des courts et longs métrages.

Il gravit peu à peu les échelons et, grâce à son sens visuel et à ses aptitudes manuelles, il prend la direction artistique d'une publicité pour Backyard Productions.

Depuis dix ans, il s'est imposé à Hollywood comme chef décorateur et a souvent collaboré avec les frères Strause.

BOBBIE MANNIX *(CHEF COSTUMIÈRE)*

Bobbie Mannix a notamment collaboré aux séries télé *Supernatural*, *Dirty Dancing* et *For the People*, ainsi qu'aux longs métrages BENJAMIN GATES ET LE TRÉSOR DES TEMPLIERS, MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, LA FIN DES TEMPS, XANADU, THE LONG RIDERS, THE WARRIORS, UNCLE JOE SHANNON et AT LONG LAST LOVE. Elle a également conçu les costumes de plusieurs téléfilms comme *The Tomorrow Man*, *Christmas in Connecticut* et *The Renegades*. Elle collabore par ailleurs à de nombreux vidéo clips pour les groupes P. Diddy, Spice Girls, Bush, Fugees, Bone Thugs-n-Harmony, Lil' Kim et Tyrese. En 2002, elle a reçu le prix de la Costume Designers Guild Award.

ALEC GILLIS *(CONCEPTEUR DES CRÉATURES)*

Dès l'âge de 13 ans, Alec Gillis a souhaité travailler dans la création de monstres de cinéma. Fasciné par la saga de *La Planète des singes* et les films de Ray Harryhausen, il dévore tous les livres existant sur le sujet et monte son atelier dans le garage de sa mère. Il fait équipe avec un certain James Cameron, alors chauffeur routier, en créant une marionnette en «stop-motion» dans la cuisine de ce dernier. Ils décrochent ensuite un boulot dans la société de Roger Corman, New World Pictures, où ils travaillent à la fois comme maquettistes et concepteurs effets spéciaux. Gillis y fait alors la connaissance de futurs talents de la profession comme Gale Anne Hurd (TERMINATOR, ALIENS LE RETOUR, HULK), Robert et Dennis Skotak (ALIENS LE RETOUR, THE ABYSS) et le superviseur effets visuels Pat Mac Clung (ARMAGEDDON, LE PIC DE DANTE, CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES). Encore novice, Gillis fait ses études de cinéma à UCLA, où il comprend que les effets spéciaux ne sont rien sans la maîtrise de la mise en scène, de la narration et de l'écriture des personnages. Une fois son diplôme en poche, il collabore avec Stan Winston, l'un des meilleurs créateurs d'effets visuels. Il collabore ainsi à Futur immédiat Los Angeles 1991 et ALIENS LE RETOUR de James Cameron. Il fait aussi la connaissance de Tom Woodruff Jr avec qui il crée un studio d'effets spéciaux en 1988. Sous l'égide de leur nouvelle société, Woodruff et Gillis collaborent à Tremors de Gale Anne Hurd, ALIEN 3 de David Fincher, et LA MORT VOUS VA SI BIEN de Robert Zemeckis, cité à l'Oscar des meilleurs effets visuels. Par la suite, le tandem décroche une nouvelle citation à

l'Oscar pour STARSHIP TROOPERS de Paul Verhoeven. Ils ont par ailleurs cosigné un ouvrage, AVP – Alien vs Predator : The Creature Effects of ADI, où ils expliquent leur processus de création des effets visuels pour ALIEN VS PREDATOR. Ils ont récemment collaboré à MISSION G, LES 2 FONT LA «PÈRE», LA MONTAGNE ENSORCELÉE, L'ASSISTANT DU VAMPIRE et L'INCROYABLE HULK. Ils travaillent actuellement sur The Thing et Zookeeper. Gillis a enfin écrit l'ouvrage de science-fiction The Worlds.

TOM WOODRUFF, JR. *(CONCEPTEUR DES CRÉATURES)*

Né en Pennsylvanie en 1959, Tom Woodruff, Jr. s'est très tôt découvert une passion pour les films d'horreur et les effets conçus par Ray Harryhausen. Dès le lycée, il tourne ses propres films en Super 8, puis étudie la réalisation et l'écriture scénaristique à l'université, tout en continuant à développer ses propres scénarios et créatures imaginaires.

En 1982, il vient enfin tenter sa chance à Hollywood, où il travaille pour plusieurs studios de maquillage, avant d'être recruté par Stan Winston pour collaborer à TERMINATOR. Pendant cinq ans, il s'impose comme l'un des principaux collaborateurs du studio et travaille notamment sur ALIENS, LE RETOUR et PREDATOR. Sa carrure physique et ses talents d'acteur lui permettent en outre d'interpréter les monstres de MONSTER SQUAD, PUMPKINHEAD : LE DÉMON D'HALLOWEEN et LEVIATHAN.

Toujours chez Stan Winston, il fait la connaissance d'Alec Gillis avec qui il fonde Amalgamated Dynamics, studio de création d'effets visuels et de maquillage. Rapidement, la société s'impose comme leader du secteur, collaborant notamment à LA MORT VOUS VA SI BIEN, STARSHIP TROOPERS et ALIEN 3.

Non content de concevoir les effets visuels, Woodruff continue à interpréter plusieurs créatures des films auxquels il collabore, comme ALIEN VS PREDATOR, SCARY MOVIE 3, LES LOONEY TUNES PASSENT À L'ACTION, EVOLUTION, ENDIABLÉ, HOLLOW MAN – L'HOMME SANS OMBRE, ALIEN 3, JUMANJI, THE X FILES, le film, ainsi qu'aux séries *Nip/Tuck*, *Chicago Hope* et *Sept jours pour agir*. En 1988, il réalise plusieurs épisodes de la série *Beyond Belief*.

MATTHEW MARGESON *(COMPOSITEUR)*

Originaire du New Jersey, Matthew Margeson a fait des études de piano quand il était très jeune. Après avoir étudié la composition de musique de film au Berklee College of Music de Boston, il travaille comme pianiste et se produit dans plusieurs salles de concert de la côte Est.

En 2003, il s'installe à Los Angeles, où il devient l'assistant du compositeur Klaus Badelt (LA RECRUE, CATWOMAN, CONSTANTINE). En 2005, il devient ingénieur du son pour James Dooley au studio de Hans Zimmer.

Il développe alors ses talents de compositeur et collabore notamment à ANGES ET DÉMONS, TRANSFORMERS 2 : LA REVANCHE, et PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS. Il écrit également les partitions de plusieurs spots publicitaires et séries pour Internet.

Il a récemment composé la musique de Burning Palms.

LISTE ARTISTIQUE

Jarrold	Eric Balfour
Elaine	Scottie Thompson
Oliver	David Zayas
Terry	Donald Faison
Candyce	Brittany Daniel

LISTE TECHNIQUE

Réalisateurs	Greg & Colin Strause
Scénaristes	Joshua Cordes Liam O'donnell
Producteurs	Kristian James Andresen Liam O'donnell
Co-producteur	Paul Barry
Producteur délégué	Tracey Landon
Producteurs exécutifs	Bryan Tyler Brett Ratner Brian Kavanaugh-Jones
Directeur de casting	Liz Dean
Directeur de la photographie	Michael Watson
Chef monteur	Nicholas Wayman Harris
Chef décorateur	Drew Dalton
Chef costumier	Bobbie Mannix
Superviseur musical	Matthew Margeson
Conception des créatures	Alec Gillis Tom Woodruff, Jr.



GROUPE M6

89, av. Charles de Gaulle
92 575 Neuilly sur Seine
Tél. : 01 41 92 66 66